



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-777
Site : www.mitropolia.eu

Doyenné Orthodoxe Roumain de France

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Courriel : doyenne.france@mitropolia.eu

DIMANCHES ET FETES

n° 777

Dimanche 28 octobre 2018, 23^{ème} après Pentecôte, 7^{ème} après la Croix, ton 5, exap.11.

St Hyacinthe de Dobroudja ; sts martyrs Térrence, Néonille et leurs 7 enfants ; st Firmilien de Césarée ; st Féron de Meaux

Tropaire de la Résurrection, t. 5 : Verbe coéternel au Père et à l'Esprit,+ Toi qui es né de la Vierge pour notre salut,/ nous te chantons, nous les fidèles, et t'adorons, Seigneur ;// car Tu as bien voulu souffrir en montant sur la Croix pour y subir la mort en ta chair/ et ressusciter les morts en ta sainte et glorieuse Résurrection.//

Troparul, glasul al 5-lea: *Pe Cuvântul Cel împreună fără de început cu Tatăl și cu Duhul, Carele S-a născut din Fecioara spre mântuirea noastră, să-L laudăm, credincioșii, și să I ne închinăm; că bine a voit a Se sui cu trupul pe Cruce și moarte a răbda și a scula pe cei morți, întru slăvită Învierea Sa.*

Tropaire (s) et kondakia de l'église. Gloire au Père...

Kondakion de la Résurrection, t. 5 : Des enfers où Tu descendis, ô mon Sauveur, + Tu as brisé les portes, ô Souverain, / pour ressusciter les morts, ô Créateur !!! Tu brisas l'aiguillon de la mort,+ Adam fut délivré de la malédiction,/ et nous, Seigneur, nous te crions : Sauve-nous, dans ton amour pour les hommes !!! Et maintenant et toujours...

Condacul, glas 5 : *La iad, Mântuitorul meu, Te-ai pogorât, și porțile sfărâmând, ca un Atotputernic, pe cei morți, ca un ziditor, împreună i-ai înviat și boldul morții, Hristoase, l-ai zdrobit, și Adam din blestem s-a izbăvit, Iubitorule de oameni. Pentru aceasta toți strigăm către Tine : Mântuiește-ne pe noi, Doamne !*

Kondakion de la Mère de Dieu, t. 6 : Protectrice assurée des chrétiens, + Médiatrice sans défaillance devant le Créateur, / ne dédaigne pas la voix suppliante des pécheurs !!! Mais dans ta bonté+ hâte-toi de nous secourir, / nous qui te crions avec foi:// « Sois prompte dans ton intercession, + et empressée dans ta prière, ô Mère de Dieu, / Secours constant de ceux qui t'honorent ». //

Prokiménon, t. 5 : C'est Toi, Seigneur, qui nous garderas,/ qui nous préserveras de cette génération pour l'éternité ! V/ : Sauve-moi, Seigneur, car il n'y a plus de saint, car les vérités ont diminué chez les fils des hommes.

Épître du dimanche : Éphésiens 2, 14-22.

Frères, le Christ en personne est notre paix, Lui qui a réuni en un seul peuple les Juifs et les Païens, et qui a fait tomber ce mur de haine qui les séparait. En sacrifiant sa propre chair, Il a mis fin à l'antique Loi, avec tous ses règlements et ses prohibitions. Des deux antagonistes de jadis, Il a formé en lui-même un peuple unique et une humanité nouvelle, réalisant la paix entre eux et les réconciliant avec Dieu. Les uns et les autres, Il les a unis en un seul corps, par cette croix sur laquelle Il a mis à mort l'inimitié. Il est donc venu pour annoncer à tous la bonne nouvelle, l'Évangile de la paix, à vous qui étiez loin et à ceux qui étaient proches, de sorte que par lui nous avons, les uns et les autres, libre accès auprès du Père en un seul Esprit saint. Aussi n'êtes-vous plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes la maison de Dieu. Vous faites partie d'un édifice qui a pour fondations les apôtres

et les prophètes, et dont la pierre d'angle est en personne Jésus Christ. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement, pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous aussi, vous entrez, les uns unis aux autres, comme pierres de cette construction qui deviendra, par l'Esprit saint, la demeure de Dieu.

Alléluia, t. 5 : Tes miséricordes, Seigneur, éternellement je les chanterai ! De génération en génération, ma bouche annoncera ta vérité ! - Car Tu as dit : « La miséricorde est un édifice éternel ». Dans les cieux est préparée ta vérité.

Évangile du dimanche : *Luc 8, 41-56* (notre traduction).

En ce temps-là, voici qu'arriva un homme du nom de Jaïre : il était chef de synagogue. Tombé aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir chez lui, parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans, qui était mourante. Et tandis que Jésus s'y rendait, les foules manquaient de l'étouffer. Or une femme en hémorragie depuis douze ans et qui n'avait pu être soignée par personne, s'approcha par derrière et toucha la frange du manteau de Jésus : à l'instant son hémorragie cessa. Et Jésus demanda : « Qui m'a touché ? » Comme tous s'en défendaient, Pierre et ses compagnons lui dirent : « C'est Toi qui commandes, mais les foules te pressent à t'écraser ! » Jésus reprit : « Quelqu'un m'a touché : J'ai senti une puissance sortir de moi. » Voyant qu'elle ne pourrait rester cachée, la femme vint toute tremblante et, se jetant aux pieds de Jésus, révéla devant tout le peuple pour quelle raison elle l'avait touché et comment elle avait été guérie à l'instant. Jésus lui dit : « Fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix ! » Jésus parlait encore, quand depuis la maison du chef de la synagogue quelqu'un vint dire à celui-ci : « Ta fille est morte, ne dérange plus le Maître ! » Mais Jésus, qui avait entendu, lui répondit : « Rassure-toi ; crois seulement, et elle sera sauvée ! » Arrivé à la maison, Jésus ne laissa personne entrer avec lui, sauf Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père et la mère de la petite fille. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle, mais Jésus leur dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort ! » Et les gens riaient de lui, sachant bien qu'elle était morte. Mais Jésus lui prit souverainement la main et lui dit à haute voix : « Petite enfant, réveille-toi ! » Le souffle lui revint et, à l'instant même, elle ressuscita. Et Jésus ordonna de lui donner à manger. Ceux qui l'avaient engendrée étaient hors d'eux-mêmes, mais Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

În vremea aceea iată a venit un bărbat, al cărui numele era Iair și care era mai-marele sinagogii. Și când la picioarele lui Iisus, Îl ruga să intre în casa lui. Căci avea numai o fiică, ca de doisprezece ani, și ea era pe moarte. Și, pe când se ducea El, mulțimile Îl împresurau. Și o femeie, care de doisprezece ani avea scurgere de sânge și cheltuisese cu doctorii toată averea ei, și de nici unul nu putuse să fie vindecată, apropiindu-se pe la spate, s-a atins de poala hainei Lui și îndată s-a oprit curgerea sângelui ei. Și a zis Iisus : « Cine este cel ce s-a atins de Mine ? » Dar toți tăgăduind, Petru și ceilalți care erau cu El, au zis : « Învățătorule, mulțimile Te împulzesc și Te strâmtorează și Tu zici : Cine este cel s-a atins de Mine ? » Iar Iisus a zis : « S-a atins de Mine cineva. Căci am simțit o putere care a ieșit din Mine. » Și femeia, văzându-se vădită, a venit tremurând și, când înaintea Lui, a spus de față cu tot poporul din ce cauză s-a atins de El și cum s-a tămăduit îndată. Iar El a-zis : « Îndrăznește, fiică, credeați-te că te-a mântuit. Mergi în pace. » Și încă vorbind El, a venit cineva de la mai-marele sinagogii, zicând : « A murit fiica ta. Nu mai supăra pe Învățătorul. » Dar Iisus, auzind, i-a răspuns : « Nu te teme ; crede numai și se va izbăvi ». Și venind în casa, n-a lăsat pe nimeni să intre cu El, decât numai pe Petru și pe Ioan și pe Iacov și pe tatăl copilei și pe mamă. Și toții plângeau și se tânguiau pentru ea. Iar El a zis : « Nu plângeți ; n-a murit, ci doarme ». Și râdeau de El, știind că a murit. Iar El, scotând pe toți afară și apucând-o de mână, a strigat, zicând : « Copilă, scoală-te ! » Și duhul ei s-a întors și a înviat îndată ; și a poruncit El să i se dea să mănânce. Și au rămas uimiți părintii ei. Iar El le-a poruncit să nu spună nimănui ce s-a întâmplat.

Homélie : « elle n'est pas morte, mais elle dort ! » Le Christ donne une nouvelle définition de la mort : c'est un sommeil ; Il le dira encore à propos de Lazare avant sa propre Résurrection.